

ALMINE RECH GALLERY

ADAM HELMS — PATHOS FORMULA

06.09 — 29.10.13 / BRUSSELS

Opening on September 6th, 2013 from 2 to 8 pm

Almine Rech Gallery is pleased to present *Pathos Formula* – an exhibition of new work by American artist Adam Helms. This is the Helms' first solo exhibition in Belgium.

The title of the exhibition is a reference to the German art historian Aby Warburg. Warburg thought of his pathos formula as sort of a visual marking, or 'anthropology' of the emotion of the art of antiquity. In this exhibition, Helms approaches themes such as archiving and indexing by creating groups of images and exploring how their contextual relationships create a narrative impulse and 'pathos'. In Helms' strategy, images of various kinds—taken from the Internet, magazines, film stills, found photographs, postcards as well as the artist's own photographs—become uncanny and symbolic, de-contextualizing an individual's presence resulting in an instinctive search for identification, recognition and memory.

Helms' work has focused primarily on the iconography relating to representations and symbols of marginalized social groups and radical organizations. Helms' images become visual archetypes of sorts. Through Helms' execution, portraits, heralds or landscapes become de-contextualized and representations of violence and power become processed as visual artifacts possessing both a sense of romanticism and subversion. The politics represented in Helms' work become cloaked in such a way as to allow for questioning in terms of forms of identity, without the guise of propaganda or dogma. This approach found its most iconic form in *Untitled (48 portraits, 2010)*, in which Helms depicted masked combatants, guerrillas and militiamen as a study of archetypal, male-militarized identity and representation. The piece took on the same proportions as Gerhard Richter's *48 Portraits (1971-72)*, in which Richter reproduced images of famous men of the 20th century from encyclopedias. In Helms' piece, the images were culled from various sources and drawn in charcoal on paper thereby speaking to anonymity, distortion and the shadowy side of the history of the identities in Richter's piece.

In *Pathos Formula*, Helms seizes the impulse to categorize a visual language. Zombies, Starscapes and Memes become elements of a 'formula' of representation; as artworks created from cultural materials as diverse as found postcards, decades old

ALMINE RECH GALLERY

issues of LIFE magazine, film stills and the Internet. Almost from the guise of an ethnographer, Helms uses this conceptual distance to utilize source material in creating works that reflect complex emotional qualities. Moving from overtly figurative work, Helms employs new approaches and formats on semi-industrial materials, screen prints and charcoal drawings on felt, free standing light box 'Pathos Fields', screen prints and charcoal on linen, as well as drawings on paper mounted to panel. When seen together, Helms' differing processes of production take on a hieroglyphic quality, appearing as though a series of visual symbols within larger veiled narratives.

Adam Helms was born in Tucson, Arizona, in 1974 and currently lives and works in New York. He was a recipient of the Rema Hort Mann Foundation Visual Grant Award, the Louis Comfort Tiffany Foundation Award and was an artist in residence at the Chinati Foundation in Marfa, Texas. His work has been exhibited at the Walker Art Center, Minneapolis, the Kemper Museum of Contemporary Art, Kansas City, the New Museum of Contemporary Art, New York, and the Solomon R. Guggenheim Museum, New York and Bilbao, Spain. Helms' work is included in the collections of the Walker Art Center, the Whitney Museum of American Art, the Solomon R. Guggenheim Museum and the Dakis Joannou Collection.

ALMINE RECH GALLERY

ADAM HELMS — PATHOS FORMULA

06.09 — 29.10.13 / BRUSSELS

Vernissage le 6 septembre 2013, de 14h à 20h

La galerie Almine Rech a le plaisir de présenter *Pathos Formula*, une exposition de nouvelles œuvres de l'artiste américain Adam Helms. Il s'agit de la première exposition personnelle de l'artiste en Belgique.

Le titre de l'exposition fait référence à l'historien de l'art allemand Aby Warburg. Ce dernier considérait sa « formule du pathos » comme une sorte de marquage visuel ou d'« anthropologie » des émotions de l'art antique. Dans cette exposition, Helms aborde des thèmes comme l'archivage et l'indexation en créant des groupes d'images et en explorant la manière dont leurs relations contextuelles suscitent une impulsion narrative et un « pathos ». Selon la stratégie de Helms, des images de différents types – tirées d'internet, de magazines ou de films, mais aussi des photographies trouvées, des cartes postales ainsi que des photographies prises par l'artiste lui-même – deviennent étranges et symboliques, leur présence individuelle se trouvant décontextualisée. Le résultat est une quête instinctive de l'identification, de la reconnaissance et de la mémoire.

L'œuvre de Helms s'est essentiellement concentrée sur l'iconographie liée aux représentations et aux symboles de groupes en marge de la société et d'organisations radicales. Les images de Helms deviennent en quelque sorte des archétypes plastiques. Son traitement des images décontextualise les portraits, hérauts et paysages, et les représentations de la violence ou du pouvoir sont transformées en artefacts plastiques qui tiennent à la fois du romantisme et de la subversion. La dimension politique de l'œuvre de Helms est présentée de façon à poser des questions quant aux formes que peut prendre l'identité, sans avoir recours à la propagande ou au dogme. Cette approche trouve sa forme la plus emblématique dans *Untitled (48 portraits)*, une œuvre de 2010 dans laquelle Helms montre des combattants masqués, des guérilleros et des miliciens dans une étude de l'identité et de la représentation archétypale du mâle militarisé. Cette œuvre rappelle les *48 Portraits (1971-72)* de Gerhard Richter, dans laquelle ce dernier a reproduit des images d'hommes célèbres du XXème siècle tirées d'encyclopédies. Dans l'œuvre de Helms, les images ont été tirées de diverses sources et dessinées au fusain sur du papier, interrogeant l'anonymat, la distorsion et le côté sombre de l'histoire des identités dans la pièce de Richter.

ALMINE RECH GALLERY

Dans *Pathos Formula*, Helms saisit l'impulsion de catégoriser un langage visuel. Les zombies, les « paysages stellaires » et les « mèmes » deviennent les éléments d'une « formule » de la représentation, comme des œuvres d'art créées à partir de matériaux culturels aussi divers que des cartes postales trouvées, d'anciens numéros de la revue LIFE, et des images tirées de films et d'internet. Adoptant une approche quasi ethnographique, Helms utilise cette distance conceptuelle pour se servir du matériau de source pour générer des œuvres qui reflètent des qualités émotionnelles complexes. Partant d'un travail explicitement figuratif, Helms applique de nouvelles approches et de nouveaux formats à des matériaux semi-industriels, des sérigraphies et des dessins au fusain sur feutre, un caisson lumineux autonome (« Pathos Fields »), des sérigraphies et des œuvres au fusain sur lin, ainsi que des dessins sur papier montés sur panneaux. Vus collectivement, les divers processus de production utilisés par Helms ont quelque chose d'hiéroglyphique, apparaissant comme une série de symboles plastiques au sein de récits voilés plus larges.

Adam Helms est né en 1974 à Tucson, en Arizona. Il vit et travaille aujourd'hui à New York. Il a reçu le Rema Hort Mann Foundation Visual Grant Award et le Louis Comfort Tiffany Foundation Award. Il a été artiste en résidence à la Chinati Foundation de Marfa, au Texas. Son œuvre a été exposée au Walker Art Center de Minneapolis, au Kemper Museum of Contemporary Art de Kansas City, au New Museum of Contemporary Art de New York, et aux Musées Solomon R. Guggenheim de New York et de Bilbao en Espagne. L'œuvre de Helms est incluse dans les collections du Walker Art Center, du Whitney Museum of American Art, du Musée Solomon R. Guggenheim et dans la Collection Dakis Joannou.